









PARCOURS DE MARCHE BALISES A BOURBON

COMMENTAIRES DES CIRCUITS (EN ANNEXE DE LA CARTE)

INTÉRÊT TOURISTIQUE 	Jolis points de vue sites pittoresques 	Paysage agréable 	Paysage ordinaire 	Paysage de faible intérêt 
INTÉRÊT PATRIMONIAL 	Monuments historiques 	Constructions de caractère 	Constructions intéressantes 	Constructions de faible intérêt 
TRANQUILITÉ 	Principalement piéton 	Quelques voitures 	Prudence peu ou assez de voitures 	Attention route à voitures rapides 

N° 1 (ancienne voie romaine – D 1) Longueur 1.250 m – Liaison Départ Château / 2-81



Cette voie romaine repérée sur les tables de Peuttinger, reliait Bourges et Clermont. La forteresse médiévale au-dessus de laquelle elle s'élève pour offrir un beau point de vue sur les tours nord fut érigée dès le haut moyen-âge pour contrôler cette voie importante. Point de vue également sur les hauteurs de Vernouillet, le versant nord de la vallée sur laquelle est établi l'étang de Bourbon qui a de tout temps alimenté le moulin banal fortifié. Elevage charolais réputé aux Habits. Elle dessert le parking de la forteresse médiévale, au bout duquel le visiteur jouit d'une vue pittoresque sur la ville, avec la forteresse et l'étang au premier plan.

N° 2 (D 1) Longueur 750 m – Liaison 1-81 / 4-3-82



Il s'agit d'un parcours de liaison qui franchit l'un des ruisseaux alimentant l'étang de Bourbon au pont Duret. Le lieu-dit « La Bergerie » était autrefois dénommé « Troussepan », où il y avait un café dont il est facile d'imaginer les mœurs de ses habitué(e)s !

N° 3 (voie communale) Longueur 2.600 m – Liaison 2-4-82 / 5-7



On franchit un des ruisseaux alimentant l'étang au pont Citron, sous l'ombre des peupliers. On côtoie la vieille ferme du Petit Vernouillet, et la chapelle de Vernouillet, malheureusement en état de délabrement, reste d'un pèlerinage important au moyen-âge. La vierge en majesté, visible au Musée Augustin Bernard, provient de cette chapelle et faisait l'objet d'un pèlerinage le 8 septembre, et d'une vénération populaire très forte. Faites-vous expliquer la légende en visitant le Musée !

N° 4 (D 1 – voie communale) Longueur 3.500 m – Liaison 2-3-82 / 5-6



Ce parcours traverse d'importants domaines où la culture a pris le pas sur l'élevage. A noter de beaux bâtiments agricoles, et le remarquable manoir de Chancelaire dissimulé derrière une belle avenue plantée de platanes. Point de vue sur les côteaux de Franchesse. Alternance de côtes et de descentes due au franchissement de trois ruisseaux alimentant l'étang de Bourbon.

N° 5 (voie communale) Longueur 1.300 m – Liaison 3-7 / 4-6



Ce chemin très tranquille permet de s'élever au-dessus de Jarnan, une ferme type du Bourbonnais, et de jeter un regard sur les quartiers sud de la cité thermale, Gautrinière notamment. La plaine des Salles est également embrassée du haut de cette promenade qui s'abaisse jusqu'à la queue de l'étang de Bourbon, où l'on bénéficie d'un paysage bucolique.

N° 6 (voie communale) Longueur 800 m - Liaison 4-5 / 11-12-17



Prolonge le parcours n°4 dans un environnement semblable de grosses fermes dédiées à la culture. A noter la belle architecture du corps de ferme de Champfort.

N° 7 (voie communale) Longueur 250 m – Liaison 3-5 / 10-11



Parcours de liaison longeant le ruisseau de la Queue de l'Étang. La petite retenue sur le ruisseau de Jarnan donne une note bucolique au paysage bocager.

N° 8 (D 14, rue du Parc) Longueur 130 m - Liaison Départ Casino / 9-13



Parcours très ombragé grâce à un parc privé d'un côté, les célèbres allées Montespan de l'autre. Ces allées ont été créées en 1641 par Le casino qui précède les allées Montespan a été édifié en 1889, et restauré entièrement par la municipalité en 1991 et par l'exploitant en 1999.

N° 9 (D 14, rue du parc, rue de Villefranche) Longueur 400 m – Liaison 8-13 / 10-16



Continuation de la rue du Parc et traversée du faubourg de Villefranche qui était jadis le quartier de prédilection des chanteurs, des tisserands, des couvreurs de paille et des fendeurs de bois. Le 24 avril 1792, un nommé Riboutet assassina dans une auberge du quartier un de ses cousins, pour le voler, ce qui lui valut d'être guillotiné l'année suivante place Saint Germain (place de Verdun d'aujourd'hui) !

N° 10 (D 14) Longueur 950 m - Liaison 9-16 / 7-11



La route de Saint-Plaisir domine l'étang du moulin et offre un beau point de vue sur la queue de Franchesse, avant de franchir sur un ponceau assez curieux, le ruisseau de la Queue de l'Étang qui alimente la queue dite de Saint-Plaisir. Vision saisissante également sur les ruines du château des Ducs.

N° 11 (D 14) Longueur 1.300 m – Liaison 7-10 / 6-12-17



Parcours de liaison de peu d'intérêt touristique, si ce n'est de permettre une vue lointaine des restes du château des Ducs, dans un sens, la perspective des hauteurs de Neurière et des Bouchets dans l'autre sens.

N° 12 (D 14, D 229) Longueur 2.000 m – Liaison 6-11-17 / 18-19



Autant la route de Saint-Plaisir est de topographie agréable, autant celle de Theneuille, que l'on dénomme à Bourbon « la route du Moulin-des-Fours », est pentue. Mais cette dernière propose un très beau point de vue sur toute la vallée de la Burge, portant le regard jusqu'aux confins de la Montagne Bourbonnaise par temps clair. A Briette, des carrières étaient exploitées au siècle dernier, qui ont notamment produit les pavés des rues de Bourbon.

N° 13 (boulevard Jean Bignon) Longueur 500 m – Liaison 8-9 / 14-16



Depuis la création en 1989 d'une nouvelle voie et du parking bien utile, le boulevard Jean Bignon est exclusivement réservé au piéton jusqu'à l'entrée du parc municipal du même nom. Cette voie a été ouverte en 1875. Du côté opposé au parc, la salle des sports permet des activités abritées telles que le basket-ball, le tennis de table, la gymnastique, le tir à l'arc, voire le tennis en hiver.

N° 14 (boulevard Jean Bignon) Longueur 150 m – Liaison 13-16 / 15-29



Le parc Bignon que l'on découvre est la propriété de la ville depuis 1937. Depuis 1970, cette vaste étendue a été dédiée aux activités sportives et socio-culturelles de Bourbon (piscine, stade, salle polyvalente, pétanque, boules, fêtes de plein air, sans oublier les jeux pour les enfants et le repos de nos curistes. En 2005, la municipalité a dédié à son ancien maire, Robert Chaput, le nom de cet espace.

N° 15 (boulevard Jean Bignon) Longueur 400 m – Liaison 14-29 / 21-22-23



Le boulevard Jean Bignon longe ici le terrain municipal de camping et de caravanning, très apprécié notamment par les curistes. Il dessert également le Château Bignon, autre propriété de la ville, superbement restauré en 2005, aujourd'hui lieu des mariages et conseils municipaux. Cette gentilhommière appartenait aux Damours, dont les armes étaient « d'azur à trois flammes d'argent ». On longe également le siège de Radio Qui Qu'en Grogne, la dernière radio libre de l'allier.

N° 16 (chemin rural) Longueur 630 m – Liaison 9-10 / 13-14



Ce tronçon s'embranchement sur le boulevard Jean Bignon à l'emplacement des deux fontaines de « Font-Néris » qui alimentaient la ville depuis l'époque gallo-romaine (des tuyaux de poterie et de bois sont conservés au Musée) jusqu'en 1936. Il longe également le champ de foire, très fréquenté jusqu'aux années 1940 par les éleveurs et les marchands qui embarquaient ensuite leurs achats à la gare au terme de processions animales folkloriques.

N° 17 (voie communale) Longueur 1.050 m – Liaison 6-11-12 / 18-20



Ce tronçon assure la transition entre l'agriculture céréalière et l'élevage, il s'agit d'une voie créée lors du remembrement de la commune de Bourbon, en 1975.

N° 18 (voie communale) Longueur 2.350 m – Liaison 12-19 / 17-20



Ici, à vous le plein air et le chant des oiseaux. La route n'est pas goudronnée partout, ce qui devient très rare, heureusement pour les habitants des fermes, malheureusement pour les amoureux des sentiers. La ferme de Brelandière est un modèle du « domaine » comme on le comprenait en Bourbonnais il y a quelques décennies. La traversée du Bois Raymond est une des rares occasions de faire pénétrer nos promenades pédestres sous le couvert des taillis et bois de la commune.

N° 19 (voie communale et D 953) Longueur 4.400 m – Liaison 12-18 / 20-30



Autre route ouverte lors du remembrement rural, la voie communale qui relie les routes d'Ygrande et de Theneuille donne la possibilité de découvrir sous un angle méconnu les fermes remarquables du Clou et de la Forge. Belle vue dominant la commune d'Ygrande à l'ouest. A la jonction avec la route d'Ygrande, vous êtes en vue, direction du sud, du hameau de Bourdoiseau qui était de grande importance avant la Révolution.

N° 20 (voie communale) Longueur 1.350 m – 17-18 / 19-30



Le domaine de Beauchalant, ses dépendances notamment, constitue la principale source d'intérêt de ce parcours qui serpente au milieu des cultures.

N° 21 (boulevard des Solins, avenue du 8 mai 1945) Longueur 500 m – Liaison 15-22-23 / 33-34-41-66



De l'église paroissiale Saint-Georges à la gendarmerie, c'est tout le quartier des Solins qui est traversé par ce parcours, un quartier neuf puisqu'il y a cinquante ans, l'avenue du 8 mai 1945 n'était qu'un petit chemin bordant des prés, dénommé « rue de la Cure » qui fait qu'il aboutissait à l'ancien presbytère dont il ne reste que le puits situé dans le square fleuri à l'angle de la rue de Meillers.

N° 22 (ancienne voie ferrée) Longueur 500 m – Liaison 15-21-23 / 24-34-35-42



Sur la commune de Bourbon, la plate-forme de l'ancienne voie ferrée d'intérêt local de Moulins à Cosne n'est plus visible qu'entre le boulevard des Solins et le carrefour de la rocade et de la route d'Autry. Ce tronçon offre une vue plongeante sur les lotissements et sur la ville tandis qu'au sud est à peu près préservé (pour l'instant) le caractère bocager de l'environnement de la cité thermale.

N° 23 (D 439) Longueur 320 m – Liaison 15-21-22 / 26-27



Le faubourg de Gautrinière ne comportait, il y a quarante ans, que quelques maisons longues et basses typiques des locateries. Avant l'apparition du lait conditionné, les ménagères de la ville s'approvisionnaient quotidiennement en bon lait cru auprès des paysannes de ces faubourgs qui les alimentaient également en légumes, fleurs et autres produits laitiers.

N° 24 (voie communale) Longueur 1.000 m – Liaison 22-34-35-42 / 25-26



Cette voie communale s'élève jusqu'au sommet de la colline de Chantemerle d'où l'on jouit d'un beau point de vue semi-circulaire sur la vallée de Briare. L'on passe près d'une locaterie typique de la région, dont l'architecture, qui remonte au XIXème siècle, a fait l'objet d'une étude détaillée dans l'ouvrage « l'architecture rurale française ».

N° 25 (voie communale) Longueur 780 m – Liaison 24-26 / 35-36-44



Cette voie s'appuie sur le versant sud de la vallée de Briare, dominant le ruisseau qui, jadis, formait un vaste étang alimentant le moulin de Briare. Cet étang figure déjà sur la carte de Cassini (début du XVIIIème siècle).

N° 26 (voie communale) Longueur 500 m – Liaison 24-25 / 23-27



Ce tronçon est dominé par le château d'eau de Chantemerle, construit en 1986 par le syndicat intercommunal d'adduction d'eau potable « Nord-Allier ». Ce réservoir contient 400m3 d'eau à 20 mètres de hauteur, procurant une pression suffisante pour les quartiers hauts de la commune.

N° 27 (D 953) Longueur 400 m – Liaison 23-26 / 28-31



La route départementale devient ici la liaison entre la ville et la campagne. L'ultime construction est assurément la plus intéressante, puisqu'il s'agit de la ferme des Nauds, elle aussi objet d'une longue et minutieuse étude de « l'architecture rurale française ». L'on apprend ainsi que ce domaine existait au début du XVIIIème siècle, et qu'une cuverie et une cave d'importance attestent d'une ancienne activité vinicole, un hectare de vignes étant signalé jusqu'en 1870.

N° 28 (D 953) Longueur 200m – Liaison 27-31 / 29-30



Une stèle, érigée après la seconde guerre mondiale à la mémoire d'un habitant de Buxières-Les-Mines tué par une colonne allemande en 1944, fait l'objet ici d'une cérémonie commémorative chaque année, le dernier dimanche d'août.

N° 29 (chemin rural) Longueur 1.600 m – Liaison 14-15 / 28-30



Ce parcours conduit au château de Ruzière, propriété de Gabriel Charton, maréchal de camp anobli en 1722 pour ses brillants services, dont les armes étaient « de gueules à banc d'or chargées de trois étoiles d'azur ». Plus près de nous, il appartient à Gabriel de Chazettes de bargues, maire de Bourbon de 1874 à 1878. Aujourd'hui, il abrite un foyer thérapeutique pour adolescents, les communs et terrains attenants formant un jardin biodynamique que l'on peut visiter.

N° 30 (D 953) Longueur 1.500 m – Liaison 19-20 / 28-29



Ce parcours ne comporte pas de curiosité particulière, et sert essentiellement de liaison entre la ville et les promenades campagnardes. A noter tout de même l'arrière du domaine de Beaudière, dont la couverture du bâtiment principal est assez curieuse.

N° 31 (D 1) Longueur 1.220 m – Liaison 27-28 / 32-50



A nouveau, on se situe sur le flanc de la vallée du ruisseau de Briare. Le taillis des Nauds abrite le stand de tir communal géré par la société de tir, une des nombreuses associations locales à vocation sportive.

N° 32 (chemin rural) Longueur 1.750 m – Liaison 31 / 50



Cette boucle offre une perspective moins vaste dans la mesure où le ruisseau de Briare est ici proche de sa source, sous la forme d'une succession d'étangs privés. Par contre, le village des « Petits champs » est fort agréable, et d'une grande tranquillité.

N° 33 (rues des Thermes et Fontaine Jonas) Longueur 320 m – Liaison Départ Casino 1 21-34-41-66



Si la côte est dure pour monter vers le quartier de la Paroisse et l'église Saint-Georges, la promenade est plaisante car très verdoyante. C'est l'occasion de passer près de la fontaine Jonas, une source thermale froide, jadis exploitée en complément de la cure, qui doit son nom au suisse Jonas, dont la légende prétend que « il fit le trou tel qu'il est ». Découverte du tympan de l'église paroissiale Saint-Georges, dont la visite très documentée, ainsi que celle des reliquaires précieux, à lieu certains lundis après-midi en saison.

N° 34 (rue de Meillers) Longueur 210 m – Liaison 21-33-41-66 / 22-24-35-42



De peu d'intérêt touristique, ce parcours de liaison longe les jardins du presbytère qui abritent encore quelques beaux arbres.

N° 35 (D 106) Longueur 780 m – Liaison 22-24-34-42 / 25-36-44



Ce parcours constitue l'entrée sud de la ville. Une route plaisante mais sans doute trop circulée à votre goût ! Ouverture sur la riante vallée de Briare, et première perspective sur le hameau des Bruyères d'Ates.

N° 36 (D 106) Longueur 300 m – Liaison 25-35-44 / 37-47



Le franchissement du ruisseau de Briare est très agréable et donne une perspective à l'ouest de ce qu'était autrefois le vaste étang de Briare.

N° 37 (voie communale) Longueur 500 m – Liaison 36-47 / 38-39-46



Vous traversez ici le hameau des Bruyères d'Ates, le plus important de la commune. La mosaïque de constructions anciennes et modernes atteste de l'attrait du lieu sur les différentes générations. A remarquer, le type des locateries Bourbonnaises, habitées naguère par les journaliers qui avaient économisé pour acquérir un lopin de terre et quelques animaux.

N° 38 (chemin rural) Longueur 1.280 m – Liaison 37-39-46 / 39-40



Cette boucle propose un beau point de vue sur le ruisseau de Briare et sur la butte de Chantemerle. Elle donne la possibilité également d'approcher le « camp de César », un oppidum boisé duquel les chercheurs ont retiré différentes poteries, lampe à huile, monnaies et médailles visibles au Musée Augustin Bernard. La légende prétend que l'empereur romain aurait établi un camp ici, mais où César n'a-t-il pas séjourné ?

N° 39 (voie communale) longueur 600 m – Liaison 37-38-46 / 38-40



Le relief, ici, est peu tourmenté. Le village des Bruyères d'Ates se termine le long de ce parcours, déroulant à nouveau son cortège de petites exploitations agricoles aujourd'hui reconverties en résidences.

N° 40 (voie communale) Longueur 300 m – Liaison 38-39 / 50-51



Ce petit tronçon de liaison donne une perspective intéressante sur le domaine de Chauvinière, dont l'architecture laisse supposer une certaine importance et un riche passé.

N° 41 (rue Jean Macé et de Briare) Longueur 200 m - Liaison 21-33-34-66 / 42-43-54



Anciennement rue Pareire (route d'Autry) et rue de l'Enfer (rue de Briare), ce parcours dispose d'une belle vision sur l'église paroissiale Saint-Georges, ainsi qu'une approche d'une ruelle ancienne qui conduit aujourd'hui comme hier au nouveau cimetière créé en 1861. Une porte, aujourd'hui murée, dite « porte de l'enfer » était réservée jadis au passage des dépouilles de gens privés du dernier sacrement de l'Église (suicidés notamment).

N° 42 (ancienne voie ferrée) Longueur 150 m – Liaison 22-24-34-35 / 41-43-54



Là encore, vous évoluez dans la mémoire du « tacot », ce petit train à voie métrique qui relia de 1886 à 1949 Moulins à Cosne-d'Allier, et qui constituait le moyen de locomotion révolutionnaire pour tout le Bocage Bourbonnais. Ici, la tranquillité règne et permet de jeter un regard sur le parc arboré de la maison paroissiale, et sur l'atelier du sculpteur qui mérite un arrêt.

N° 43 (voie communale) Longueur 700 m – Liaison 41-42-54 / 44-45-56



La rue de Briare s'élève au-dessus de la ville, avant de devenir un chemin de campagne plaisant qui ouvre la vue sur la vallée encaissée du même nom. Cette vue est d'ailleurs masquée partiellement par les haies vives, symbole du Bocage Bourbonnais, source de vie animale et florale très intense dont la fonction première est de clore les parcelles et de procurer ombre et fraîcheur aux animaux grâce aux chênes qui s'y développent de façon caractéristique. La haie contribue à un précieux écosystème qui nous préserve des catastrophes.

N° 44 (chemin rural) Longueur 380 m – Liaison 25-35-36 / 43-45-56



Parallèle au ruisseau de Briare, le dominant de quelque hauteur, ce tronçon offre une belle perspective sur la vallée. Ici, la haie fait place à un autre type de clôture caractéristique de Bourbon, le mur de pierres sèches. Grâce à un sous-sol riche en grès affleurant, de nombreuses carrières ont été ouvertes ici et là au fil du temps, procurant des pierres plates, faciles à empiler, entre lesquelles se cachent les « lisettes », nos petits lézards gris, quand ce n'est pas la redoutable vipère, le « verpy » en Bourbonnais.

N° 45 (voie communale) Longueur 600 m – Liaison 43-44-56 / 46-47-48



A nouveau, la bucolique prédomine sur ce parcours, notamment au franchissement du ruisseau de Briare sous les ombrages d'une végétation luxuriante. Ce pont a été reconstruit en 1978 au moyen d'une buse métallique se substituant à un vieil ouvrage en maçonnerie victime de l'usure du temps.

A noter le chemin en cul-de-sac qui conduit au hameau de la Prieuse, d'où l'on dispose d'un beau point de vue sur les Mitolles et sur la vallée du petit ruisseau affluent de celui de Briare.

N° 46 (voie communale) Longueur 600 m – Liaison 37-38-39 / 45-47-48



Le village des Bruyères d'Ates est traversé transversalement par ce parcours qui alterne des visions changeantes d'un même hameau. Les Bourbonnais le dénomment communément « Les Breures », terme commun dans notre bocage qui signifie des terrains à faible valeur agricole, lieu généralement de passage de moutons.

N° 47 (D 106) Longueur 300 m – Liaison 36-37 / 45-46-48



Parcours de liaison sans curiosité particulière, qui ferme la boucle des voies communales.

N° 48 (D 106) Longueur 450 m – Liaison 45-46-47 / 49-52



Autre parcours de liaison sans grand intérêt touristique, bien que l'on apprécie ici comme ailleurs tout le charme de la campagne Bourbonnaise, heureux mariage de l'élevage et des cultures.

N° 49 (chemin rural) Longueur 760 m – Liaison 48-52 / 51-53



Ici, le risque de rencontrer une voiture est des plus faibles ! Ce chemin d'exploitation s'élève sans difficulté pour jouir d'une vision générale sur la commune de Bourbon. Les fidèles rencontreront la « Croix des Bâtisses » une des nombreuses croix de carrefours qui, fort longtemps, firent l'objet de processions au moment des Rogations, trois jours avant l'Ascension. Le temps qu'il faisait préfigurerait celui de la moisson et des vendanges. Les Modélistes du Bourbonnais font évoluer ici leurs avions miniatures.

N° 50 (voie communale et D 1) Longueur 2.550 m – Liaison 31-32 / 40-51



Hormis le tronçon de route départementale, ce parcours jouit d'une grande tranquillité au promeneur qui peut approcher la campagne profonde, du côté du Pimen, ou un hameau un peu moins esseulé à la Bussière Forêt.

N° 51 (voie communale) Longueur 700 m – Liaison 40-50 / 49-53



Ce parcours de liaison très calme, permet une belle vue sur l'ensemble de la commune de Bourbon.

N° 52 (D 106) Longueur 800 m – Liaison 48-49 / 53-60



Cette portion de la route de Meillers vous procure une vue sur les propriétés rattachées au château du Bost-de-Saint-Menoux, gentilhommière un peu à l'écart du chemin qui dispose d'une chapelle ayant appartenu aux religieuses de l'abbaye bénédictine de Saint-Menoux. D'après une légende, le bon Menulphe aurait en son temps chassé les loups qui hantaient alors le bois des Paillanges tout proche.

N° 53 (voie communale) Longueur 620 m – Liaison 49-51 / 52-60



En atteignant le point culminant de la colline à 308 mètres, ce parcours vous accorde une vue quasi circulaire sur la commune de Bourbon d'un côté, sur la forêt domaniale de Gros Bois et les taillis environnants d'autre part, embrassant alors la vallée du Chamaron.

N° 54 (ancienne voie ferrée) Longueur 400 m – Liaison 41-42-43 / 55-61



Ce tronçon de l'ancienne voie ferrée est le plus pittoresque, véritable paradis pour le promeneur en quête de violettes et ... pour les couples d'amoureux !

N° 55 (chemin rural) Longueur 750 m – Liaison 54-61 / 56-57



Le hameau du Désert, en se développant par quelques constructions récentes, porte assez mal son nom. La promenade vous permet une vue lumineuse sur la vallée de Briare, et s'ouvre à des promenades champêtres fort agréables. Beau point de vue également sur l'église paroissiale.

N° 56 (chemin rural) Longueur 520 m – Liaison 43-44-45 / 55-57



A l'ombre des grands chênes, ce tronçon beaucoup moins pénible que le précédent, propose un voyage en bord de ruisseau très rafraîchissant par grande chaleur.

N° 57 (chemin rural) Longueur 620 m – Liaison 55-56 / 58-62



Là, pas de voiture à craindre, le sentier franchit un petit ruisseau sur une passerelle en bois qui ne la supportait pas. Vallée, étang, bois, haies vives, rien ne manque à l'amateur de grand calme et de sérénité pastorale.

N° 58 (chemin rural) Longueur 350 m – Liaison 57-62 / 59-64



Le hameau des Mitolles est lui aussi assez pittoresque pour mériter une visite, ombragée à souhait l'après-midi.

N° 59 (chemin rural) Longueur 900 m – Liaison 58-64 / 60-65



Ce chemin domine tout le val de Burge, et permet d'apprécier le vallonnement général de la commune, et ses différents modes de culture, notamment au printemps lorsque fleurissent les champs de colza.

N° 60 (voie communale) Longueur 580 m – Liaison 52-53 / 59-65



En offrant un point de vue particulier sur les côtes Matras, premier contrefort des Monts d'Auvergne, ce tronçon ouvre une perspective nouvelle avec en premier plan la forêt domaniale de Gros Bois, massif historiquement intéressant, avec notamment l'abbaye de Grandmont et l'oratoire de Saint-Fiacre. Les corps de ferme que l'on approche figurent des domaines importants où l'élevage a prédominé depuis longtemps.

N° 61 (D 134) Longueur 1.200 m – Liaison 54-55 / 62-63-68



La maladrerie de Saint-Lazare était installée à Bourbon avant 1196, dans des locaux dont subsiste encore (mais pour combien de temps) la chapelle primitive, témoin d'une histoire locale liée aux ravages de la lèpre, qui vient enfin d'être inscrite à l'inventaire des monuments historiques. La croix de Saint-Lazare marque, à 300 mètres environ de cette chapelle, la frontière à ne pas dépasser par les lépreux, considérés alors comme des êtres maudits, condamnés à vivre en dehors de la société.

N° 62 (chemin rural) Longueur 1.100 m – Liaison 61-63-68 / 57-58



Les points de vue ne manquent pas sur ce parcours, que ce soit le taillis des Vesvres, les étangs des Oudes et des Gaulmins, le pont de la Paquette ou la colline de la Paquette flanquée de ses maisons en bois. On approche également le taillis de la Faix, propriété communale dans lequel un parcours permanent de tir à l'arc en campagne a été aménagé.

N° 63 (D 134) Longueur 400 m – liaison 61-62-68 / 64-65



Ce tronçon est appelé « La montée de la Paquette », dure aux mollets du cycliste et même du marcheur. Heureusement, l'ombre des taillis permet de respirer le bon air et de récupérer de ses efforts.

N° 64 (chemin rural) Longueur 1.450 m – Liaison 63-65 / 58-59



Les habitants des fermes approchées par ce parcours de viennent des résidences rurales bien restaurées et plaisantes dans leur environnement de verdure. Les Gaulmins, comme la plupart des lieux-dits précédés d'un pluriel, était le siège d'une communauté familiale, forme de faire-valoir collectif dont l'origine semble remonter au Xème siècle, assez courant dans notre région jusqu'à la Révolution, et dont le nom était le patronyme du chef de famille.

N° 65 (D 134 et voie communale) Longueur 3.600 m – Liaison 63-64 / 59-60



Ici, la grande culture a pris le pas sur le Bocage traditionnel, changeant les horizons bien que les arbres et dans une moindre mesure les haies aient été préservés. Point de vue sur l'étang de Courtaudière, de création récente, et approche de gros domaines modernisés.

N° 66 (voies communales) Longueur 1.050 m – Liaison 21-33-34-41 / 67-70



Ce parcours urbain utilise les rues et avenues qui occupent les collines de la Paroisse et du Pied de Fourche, des voies pour la plupart ouvertes à l'occasion de la création en 1886 de la gare du « tacot », destinées à permettre d'irriguer la ville à partir de ce nouveau mode de transport.

Beau point de vue sur les ruines du château, sur la tour Qui Qu'en grogne dont le campanile ne date que de 1710, construit pour donner l'heure aux habitants de Bourbon par le Prince de Condé.

N° 67 (chemin rural D 439) Longueur 1.300 m – Liaison 66-70 / 68-69



Ce parcours offre à la fois un paysage péri urbain à travers le boulevard des Mouillères d'où on embrasse la forteresse médiévale ainsi que la Butte des Croptins, et campagnard aux alentours du hameau des Plantes, après avoir traversé la zone artisanale du Pont des Chèvres où l'on peut faire du lèche-vitrine et ... jouer au Casino !

Beau point de vue sur l'étang et sur le taillis des Vesvres.

N° 68 (voie communale) Longueur 480 m – Liaison 61-62-63 / 67-69



Ce tronçon longe l'étang des Vesvres, qui alimentait autrefois un moulin, et vraisemblablement une tuilerie dont un exemplaire de la production est visible au Musée.

N° 69 (voie communale) Longueur 850 m – Liaison 67-68 / 71-74



Ce tronçon est également parallèle à l'étang des Vesvres.

N° 70 (chemin rural et D 139) Longueur 1.000 m – Liaison 66-67 / 72-75-76



Ce parcours s'établit à cheval sur la Burge, ruisseau né au sortir de la ville qui, après avoir irrigué Bourbon, Agonges, Couzon, reçu son principal affluent, l'Ours « dit de Rose » se prélasse entre Aubigny et Saint-Léopardin-d'Augy pour rejoindre l'Allier au port Barreau, ancien bac, très actif lorsque l'Allier était naviguée.

N° 71 (voie communale) Longueur 1.200 m – Liaison 69-74 / 72-73-77



C'est en 1963 que la municipalité a procédé à la rectification du tracé de la Burge, une rectification qui apparaît nettement sur ce parcours puisque l'on franchit successivement l'ancien et le nouveau lit du ruisseau. L'ancien lit est en fait le bief de l'ancien moulin de la Tour, dont les bâtiments fréquemment inondés avant ces travaux d'hydraulique, sont encore bien conservés. Cette promenade est marquée par une vue générale du val de Burge et des côteaux de Jeu.

N° 72 (D 139) Longueur 520 m – Liaison 70-75-76 / 71-73-77



Là encore, on longe l'ancien lit du ruisseau qui se perd dans de grasses prairies propices à l'élevage des bœufs charolais, abattus dans les installations toutes proches de la coopérative agricole SICABA, détentrice dès 1974 du premier label rouge « Qualité France » de viande bovine adulte.

N° 73 (D 139) Longueur 800 m – Liaison 71-72-77 / 74-79



Ce parcours est dominé par le château de la Tour, gentilhommière de construction assez récente puisque non signalée sur la carte de Cassini du début du XVIIIème siècle.

N° 74 (D 953, chemin rural, voie communale) Longueur 3.250 m – Liaison 69-71 / 73-79



Ce parcours approche de multiples curiosités, notamment la visite du site gallo-romain du Pou, dont les fouilles vers 1880 permirent de découvrir les bases d'une villa, immense ferme romaine et une multitude d'objets antiques, notamment un magnifique fragment de mosaïque de 6m2 hélas disparu depuis la mort du chanoine Moret en 1920. Autres coups d'œil intéressants, le château médiéval des Vesvres qui abrita une longue lignée de nobles, et la ferme de la Recueillère, de très belle facture.

N° 75 (D 1 et chemin rural) Longueur 1.600 m – Liaison Départ Château / 70-72-76



Ce parcours jette une vue semi-circulaire sur la ville, la butte du Pied de Fourche ainsi que sur les trois tours nord et la muraille est du château, cette muraille faisant encore deviner l'oratoire de la Sainte chapelle, joyau de pierre et de vitraux hélas détruit à la Révolution, qui abritait jusqu'alors, le « Trésor », les Saintes Reliques que sont le fragment de la croix de Jésus et une épine de la Sainte Couronne, reliques, apportées en 1287 par le fils du Roi Saint-Louis, visibles à la Maison Paroissiale.

N° 76 (voie communale) Longueur 600 m – Liaison 70-72-75 / 77-78



On arrive ici au village de Jeu, assez récent et sans histoire particulière. Des pépinières montrent ici l'activité d'un horticulteur de renom.

N° 77 (voie communale) Longueur 600 m – Liaison 76-78 / 71-72-73



De Jeu d'en Haut à Jeu d'en Bas, ou le contraire, ce parcours ne manque pas de pittoresque, les maisons s'ouvrant sur le bord même du chemin.

N° 78 (chemin rural) Longueur 900 m – Liaison 76-77 / 79-80



Un autre visage de la campagne bourbonnaise est abordé par ce parcours qui offre en prime un beau point de vue sur le quartier urbain des Mouillères.

N° 79 (voie communale) Longueur 1.550 m – Liaison 78-80 / 73-74



L'élevage bovin prédomine le long de ce chemin où apparaît une belle vision sur les domaines de Bourg, sur le château de la Tour ainsi que sur toute la vallée de la Burge, verdoyante à souhait.

N° 80 (voie communale) Longueur 550 m – Liaison 78-79 / 81-82



Les vaches, en bordure de ce parcours, ont changé de couleur car nous avons à faire ici aux laitières du domaine de la Caillauderie, la ferme qui domine le paysage.

N° 81 (voie communale) Longueur 1.150 m – Liaison 1-2 / 80-82

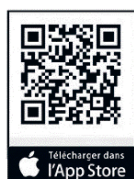


Ce parcours flâne le long du ruisseau du Pont Duret, qui alimente l'étang de Bourbon comme une dizaine de rus semblables. De charmantes locateries agrémentent également cette promenade.

N° 82 (voie communale) Longueur 720 m – Liaison 2-3-4 / 80-81



Cette ultime promenade ne propose pas de curiosité majeure, s'enfonçant doucement dans cette campagne bourbonnaise si variée, si bien conservée dans ses origines malgré le développement nécessaire de l'agriculture, que l'Office de Tourisme et de Thermalisme de Bourbon l'Archambault et sa Région espère, au travers de ces multiples itinéraires, vous avoir fait apprécier et aimer.



*Plus de randonnées sur l'application mobile « Bocage Bourbonnais Tourisme »
rubrique « Bocage Nature »*

Application gratuite
sans inscription et sans publicité